

Collection *singuliers pluriel*

Geneviève Peigné

# Qu'est-ce que tu feras quand tu seras morte ?

© éditions isabelle sauvage, 2026  
13, place Charles-de-Gaulle 29600 Morlaix  
ISBN: 978-2-490385-63-8  
ISSN: 2275-3893

éditions ] isabelle sauvage

Nous nous regardons  
La fillette me regarde  
Et ce que demande la fillette me regarde

*Qu'est-ce que tu feras quand tu seras morte?*

Dans ce rêve je reste les bras ballants devant sa question  
À mon réveil, idem  
Je n'ai pas la part belle  
Je suis adulte  
Sommée de répondre.

Jean-Bertrand Pontalis écrit: «“Tous les hommes désirent naturellement savoir” est la première phrase, à jamais sublime, sublimement simple de la métaphysique d'Aristote»

Phrase modifiable sans peine en: tous les enfants veulent naturellement savoir  
Toujours les enfants posent de ces questions simples qui, devenus adultes, leur flanquent le vertige.

Coiffée à la Jeanne d'Arc  
Cheveux courts  
Un pull en laine tricotée, blanc à rayures marine, dont les manches découvrent les poignets (la croissance)

Les genoux couronnés, mercurochrome et croûtes  
brunes  
Chaussettes pas bien tirées  
Exactement qui je fus entre quatre et cinq ans

*Qu'est-ce que tu feras quand tu seras morte?*

La question attend ma réponse.

Me tendrais-tu une feuille de dessin pour te répondre, fillette, je ne saurais que tracer un RIEN en lettres noires majuscules énormes et t'abandonner le reste de la boîte de couleurs

À toi de colorier autour, autant que tu veux, du bleu, du bleu vif de toutes parts. Car le bleu restera.

Que faire, sinon se tapoter de l'index le crâne, vide de réponse ?

À la fois dans le geste qui signifie *cinglée* et dans celui d'un chef de chœur qui heurte d'un coup de diapason son os frontal et entonne le timbre pour que les voix s'accordent.

Comme s'il pouvait y avoir la moindre utilité à savoir ce que l'on *veut* Là-bas ?

La question est plutôt à entendre comme une ruse d'écolière

La fillette connaît l'existence de la mort

Un « Personnellement, je ne voudrais pas en arriver là » vrombit dans nos oreilles

Se change en acouphène.

Elle veut savoir

Veut nous dé-terminer

Comment ne pas mourir, s'il te plaît ?

Enfin, pas tout à fait. Un « ne pas mourir » déguisé en être encore là à faire quelque chose

Est-ce que je ne pourrais pas dénicher une histoire plausible, m'arranger pour nous libérer de cette peur ?

Les religions se sont toutes précipitées à faire ça

Je fais part de ce rêve à l'amie suisse, Alice : « Ça ne va pas être facile de trouver une réponse puisque tu ne crois en rien après la mort »

Comme la majorité de mes compatriotes

Deux tiers, ou presque, estiment que leur vie se limite  
à sa durée biologique  
Donner sa langue au chat ?

Je ne peux pas nous faire l'affront d'aller chercher  
pitance dans des gamelles de perlimpinpin  
Le rôle d'adulte, pour les temps à venir, mon petit  
doigt me dit que j'en aurai besoin  
Mais bien sûr j'ai envie de lui céder à l'enfant !  
J'ai envie de tomber dans ce piège !  
Débrouillons-nous pour nous débarrasser de ça  
sans trop tricher  
*raconter une histoire*  
Au boulot, mon cher Watson.

Le rêve ne m'a pas laissé le temps de lui renvoyer la  
question  
Qu'aurions-nous entendu comme réponse ?  
Comme n'importe quel.le enfant

*Je m'amuserai*  
Nous aurions ri.

Dans les jours qui suivent ce rêve, je pose autour de  
moi la question :  
« — Votre vision personnelle du Paradis ?  
— Le Paradis c'est quelqu'un qui m'accueillera et  
m'appellera par mon prénom, Michel »

J'acquiesce  
Aussi heureuse qu'un chat rapportant dans sa gueule  
une musaraigne, je dépose à tes pieds un paradis ter-  
restre et l'envie de le créer  
Mais *débuter après la mort\** je ne sais pas trouver.

L'Enfer ?  
*Croix de bois croix de fer*  
*si je mens je vais en enfer*

«L'Histoire rallonge sans fin la liste sanguinaire de ceux qui mériteraient, par manque total de mérite, d'y être bouclés. Mais une place quelque part pour l'éternité, même pour y être brûlés, torturés, molestés : NON! L'Enfer serait trop d'honneur encore! Pour eux l'absence de lieu, le néant vrai de vrai. RIEN.»  
conclut notre dialogue l'amie théologienne  
Et d'un geste de la main  
Sac poubelle  
Déchet ultime  
Le néant.

J'acquiesce.

Métempsychose? De tous les futurs auxquels je n'accorde pas foi, celui encore qui me paraîtrait le plus acceptable...  
Non sans d'abondantes restrictions  
À condition, par exemple, de ne pas me réincarner en un animal comme le porc dont la morphologie du

cou ne permet pas de se redresser jusqu'à voir le ciel,  
(ça fait trop peine)  
Et quoi qu'applaudissant ce prodige naturel vécu avec simplicité, aucun souhait de renaître limace, huître, mérrou ou autres espèces qui au cours d'une vie changent de sexe, de femelle deviennent mâle (ou l'inverse)  
Aborder le monde par le versant féminin m'a tant coûté  
Et grandie  
Et nourrie  
Répudier à mi-chemin ce corps natal serait nous déshériter.

«Peut-être suis-je déjà la réincarnation de quelqu'un? se demande devant moi Catherine; moins maintenant, davantage dans ma jeunesse, j'ai connu ce trouble, cette sensation de me trouver dans des lieux connus alors que j'y venais pour la première fois.»  
À bien y réfléchir, dans ma jeunesse j'ai éprouvé ça aussi  
Aller voir ailleurs qui on est  
Et se croire arrivée.